



Découvrir le Costa Rica



Partez à la découverte d'un **monde de feu** avec les **volcans Irazu, Aréнал et Rincon de la Vieja**. Optez pour un **voyage d'aventure** avec la **traversée de ponts suspendus** et l'immersion dans la **jungle de Tortuguero en safari bateau**.

Goûtez de nouvelles saveurs ! Des moments de plaisir en **explorant une autre cuisine**, et en **découvrant des recettes originales** et à travers des **dégustations** (café, rhum, fruits et produits tropicaux).

Traversez les **3 Parcs Nationaux** et optez pour une **rencontre avec la nature et une biodiversité étonnante**. Découvrez l'autre côté du pays avec un **séjour balnéaire sur une plage sous les tropiques** au bord de la côte Pacifique.

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Géographie, paysage, faune et flore	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	07
	Formalités, visa et douanes	07
	Argent et coût de la vie	08
	Santé et sécurité	08
	Climat, météo et décalage horaire	09
	Électricité, téléphone et internet	10
	Sources documentaires	10



Carte d'identité politique et économique du pays



Superficie : 51 100 km².

Situation géographique : entre le Panama (au sud) et le Nicaragua (au nord).

Population : 4,9 millions d'habitants.

Capitale : San José.

Monnaie : colón costaricien.

Régime politique : république démocratique, dotée d'un régime présidentiel.

Chef de l'État : Carlos Alvarado (centre gauche) depuis mai 2018.

Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco : Reservas de la Cordillera de Talamanca – La Amistad / Parque Nacional de la Amistad ; Parque Nacional de la Isla del Coco (1997) ; Zona de Conservación de Guanacaste (1999) ; Asentamientos Cacicales Precolombinos con Esferas de Piedra de Diquís (2014).



Pays florissant d'Amérique Centrale avec les meilleurs indicateurs sociaux, **le Costa Rica est surnommé "la Suisse de l'Amérique centrale"**. L'économie du pays a été florissante dans les années 1970, et a connu un **certain ralentissement au cours de la décennie suivante, marquée par l'inflation**.

Depuis cette période, le Costa Rica doit concentrer ses efforts sur le remboursement des emprunts concédés par le FMI, néanmoins il faut savoir que le PIB par habitant était en 2012 de 9673 \$ USD, soit un salaire moyen qui tourne autour de 800 \$ par mois, et le salaire minimum autour de 500 \$.



Ce qui a aidé cette situation est entre autre le fait que **le pays est une démocratie stable depuis plusieurs décennies**. Il est aussi connu pour avoir **l'un des 5 meilleurs systèmes de santé dans le monde avec un taux d'alphabétisation élevé**. Plus de **15% de la population parle couramment l'anglais** et sont donc ouverts aux marchés extérieurs avec des politiques adaptées au développement d'entreprise, mais également aux touristes.

C'est seulement au début des années 90 que certaines compagnies de matériaux, de technologie et de micro-technologie décident de s'implanter dans le pays. La plus notoire est la société Intel et son usine de microprocesseurs. Les multinationales sont encouragées à choisir les différents pays d'Amérique centrale pour installer leurs services de base, et cette arrivée massive d'entreprises permet au pays de disposer d'une source supplémentaire de revenus et de création d'emploi.

Un des exemples est la création des **zones franches accueillant des entreprises de télécommunications, d'informatique, des centres d'appels, des laboratoires et des industries pharmaceutiques**. Il réunit donc les meilleures conditions pour le commerce et les affaires étant donné son faible tarif douanier favorisant ainsi son ouverture aux marchés extérieurs.

Le Costa Rica connaît une **étonnante croissance** depuis ces dernières années qui s'explique par **les exportations, les investissements directs étrangers, la mise en avant d'une agriculture de qualité, et en diversifiant ses activités notamment dans le secteur des services et la bonne santé du secteur touristique étant le premier revenu du pays**.

Par exemple, les centres d'appels téléphoniques s'implantent de plus en plus et représentent divers secteurs tels que **l'industrie des loisirs** avec la marque de poker en ligne PokerStars, mais aussi **Aegis Communications**, ou encore **les géants Amazon, HP et IBM**.

Certaines grosses compagnies gèrent plusieurs centres téléphoniques comme CustomerSpeak et ses 500 agents. D'autres boîtes renommées comme la très célèbre Bank Of America sont présentes dans le pays, même si cette dernière a licencié massivement en 2014.



Culture, langue, histoire et traditions



L'espagnol est la langue officielle. L'anglais est parlé dans la plupart des hôtels et des restaurants et sur la côte Pacifique prisée des Américains.



Les Costariciens ne fument pas dans la rue et les seules personnes qu'on croise la clope au bec sont de rares touristes. **Interdiction de s'en griller une en terrasse, au balcon de votre hôtel ou même sur certaines portions de plage.** Même la vapoteuse ne passe pas ! Alors, repérez les zones fumeurs ou, mieux, faites une cure sans tabac.

« ; **Pura Vida !** », vous entendrez cette expression 100 fois par jour. Les Costariciens l'utilisent à toutes les sauces. On peut le traduire littéralement par « Profitez de la vie ».



Vous croiserez parfois des hommes se baladant **une machette à la main**. Pour les Costariciens, cet outil n'est qu'une prolongation de leur bras, ils l'utilisent dans les tâches du quotidien. **On dit d'ailleurs qu'un garçon devient un homme quand il sait manier la machette et qu'une fillette devient une femme quand elle sait... moudre le café !**



En 1502, lors de son dernier voyage, **Christophe Colomb** prend pied sur l'île Uvita (face à l'actuel Puerto Limón). **C'est lui qui aurait baptisé la côte Costa Rica.** Et c'est Le laboureur et ses enfants : il n'y a pas là de trésor, mais une terre fertile et un climat favorable, qui permettent l'installation d'une colonie agricole modeste en 1522.

Les Espagnols soumettent sans peine ni trop de casse **les petites tribus indiennes et établissent une société égalitaire d'agriculteurs**, pas trop embêtés par les autorités de la capitainerie de Guatemala dont ils dépendent : pas d'or, moins d'ennuis.



A la fin du XVIIIe siècle cependant, l'Espagne entend rentabiliser ses investissements et développer des **cultures industrielles. Le tabac est introduit. Puis le café et la banane.** Ce changement de braquet assure aux planteurs une certaine prospérité, sans remettre fondamentalement en question l'égalitarisme costaricien.

En 1821, le Costa Rica se joint à une déclaration d'indépendance commune du Guatemala, du Honduras, du Salvador et du Nicaragua. Après un bref intermède mexicain, le pays, dont San José est devenu la capitale, **intègre la Republica Federal de Centroamerica.** Les choses vont comme elles peuvent jusqu'à ce qu'elles ne puissent plus et, **en 1838, le Costa Rica entreprend de voler de ses propres ailes.** Il parvient à édifier un régime républicain stable (suffrage universel en 1889). En 1856, l'intervention contre l'aventurier William Walker au Nicaragua est l'une des rares opérations militaires extérieures costariciennes.



L'éducation gratuite et obligatoire est instituée dès 1869. La décennie suivante va lier banane et chemin de fer. L'aventure de la United Fruit Company commence au Costa Rica. Les zones côtières sont rapidement modernisées et le pays entre dans le champ de foire du capitalisme moderne.



Le XXe siècle est marqué par deux brèves périodes de violence, la dictature du général Federico Tinoco Granados (1868-1931), entre 1917 et 1919, et une guerre civile d'un mois et demi en 1948. Cette dernière aura des conséquences favorables : l'armée est abolie et une nouvelle constitution va assurer 60 années de régularité politique à la République du Costa Rica.



Le catholicisme est officiel et très largement majoritaire. La liberté religieuse est toutefois complète ; les mormons, par exemple, ont à San José un important centre régional.



L'étonnante biodiversité du Costa Rica doit beaucoup à la grande variété d'écosystèmes rencontrés à travers le pays, répartis au gré de **12 zones climatiques différentes**, déterminées principalement par le régime des pluies et l'altitude. Ces zones constituent autant de niches biologiques permettant une spécialisation des espèces.

Cela étant, on vient avant tout pour découvrir la **richesse de la forêt tropicale**, véritable poumon de la planète et réservoir de vie, **abritant à elle seule près de la moitié des espèces végétales et animales de la planète** alors qu'elle ne couvre que 6 % des terres mondiales !



10 000 espèces de plantes, 1 400 espèces d'orchidées, 15 000 espèces de papillons, 870 espèces d'oiseaux, 231 espèces de mammifères, 220 espèces de reptiles, 160 espèces d'amphibiens, 34 000 espèces d'insectes, 1 600 espèces de poissons. Certains parcs ou réserves sont des musts pour l'observation de la faune et de la flore comme **Tortuguero, Palo Verde, Monteverde, Chirripo, La Amistad et bien sûr le fameux Corcovado**. Alliant une politique de conservation de la nature active depuis les années 60 à un développement associant écologie et économie, le Costa Rica est sans conteste unique au monde.



Près de 30 % du territoire est protégé : 25 parcs nationaux, 9 réserves écologiques, 30 réserves nationales de faune, 12 réserves forestières, auxquels il faut rajouter les nombreuses réserves privées. L'écotourisme est devenu la première ressource du pays et lors de votre séjour vous découvrirez ce **paradis vert** abritant une diversité incroyable de biotopes. Si certains pays sont prisés pour leur culture, leurs monuments ou leur architecture, le Costa Rica est recherché pour **son monde du vivant, véritable leçon de biologie in situ**.



La forêt tropicale basse : occupant les zones littorales jusqu'à une altitude d'environ 500 m, cette **zone biotique est la plus riche de toutes en espèces de plantes, amphibiens et reptiles**. Baignant toute l'année dans une température d'environ 24 °C, elle est passablement arrosée. Largement menacée par l'extension des bananeraies et des plantations d'ananas, la forêt tropicale basse est **dominée par une canopée dense**.



La forêt tropicale sèche : c'est principalement au nord-ouest du pays, **le long du littoral Pacifique** (région du Guanacaste et péninsule de Nicoya), jusqu'à 800 m d'altitude, que l'on rencontre ces forêts très particulières, **dont les arbres perdent leurs feuilles en saison sèche pour ne conserver que leurs fruits et leurs fleurs éclatantes de couleur. Il ne pleut pas dans la région** : il y tombe en moyenne 2 m de précipitations par an. Parmi les espèces emblématiques de la forêt tropicale sèche figure le guanacaste, l'arbre national du Costa Rica, formant un énorme parasol. **La forêt tropicale sèche est celle qui a le plus souffert de l'extension des ranchs** : elle ne couvre plus que 2 % de sa superficie d'origine. On l'admire notamment dans les parcs nationaux de Guanacaste et Santa Rosa, et dans une moindre mesure dans ceux de Rincón de la Vieja et Barra Honda.



Les forêts tropicales humides d'altitude : on parle communément de **forêts pluvieuses**. Étagées entre 500 m et 1 500 m, sur les basses pentes des cordillères centrales, différentes formes de forêts humides se distinguent en fait en fonction de l'altitude et de l'intensité des pluies. On les rencontre notamment dans les parcs nationaux Braulio Carrillo, des volcans Poás, Irazú et Turrialba, ainsi que dans les réserves du Monteverde. **Comme dans les forêts basses, la compétition entre les espèces végétales est ici acharnée. Le but : atteindre la lumière, largement cachée par les grands arbres de la canopée.**

Gastronomie



Les bons produits ne manquent pas au Costa Rica : on trouve tous les légumes de France plus tous les produits exotiques. La base de l'alimentation est le riz et les haricots rouges. **Le gallo pinto, par exemple est le petit déjeuner traditionnel, mélange de riz et de haricots noirs avec des oeufs. Le casado, pour les déjeuners ou dîner comprend une viande ou un poisson et est accompagné de riz, de haricots, de macédoine de légumes et de bananes plantains.** Vous retrouverez ces plats au menu des buffets des hôtels ou des restaurants. On ne sert pas de pain aux repas mais il est possible d'en acheter.



On trouve partout de **l'eau en bouteille. Les jus de fruits frais, parfois additionnés de sucre et d'eau selon les fruits employés, sont excellents.** Quelques bières sont brassées au Costa Rica : Imperial, Bavaria, Rock Ice...



La culture de la canne à sucre implique la fabrication de nombreux petits rhums locaux. C'est avant tout la boisson du partage, mais n'en abusez pas. Mentionnons **le guaro**, boisson nationale du pays dérivée du sucre de canne, qui titre environ 30°. C'est une sorte de rhum doux dont les propriétés anesthésiantes obligent à en boire de manière modérée. **Il entre souvent dans la composition des cocktails. On peut aussi siroter son rhum mélangé à une limonade fraîche ou en shot... tout simplement !**



Ceux qui connaissent l'Amérique du Sud ne se sentiront pas dépaysés avec les **empanadas**, chaussons farcis à la viande, fromage ou légumes, que l'on achète dans les petites roulottes de rue et qui se dégustent à pleines mains.

Tacos, nachos et burritos contribuent largement à entretenir le tour de taille des Ticos.



Pas de miracle au rayon des **desserts**. Mis à part les **excellents fruits** (mais qui ne sont pas proposés dans les restos en tant que dessert), on peut noter l'arroz con leche (riz au lait) et le flan casero (flan maison), souvent décliné version coco.

Vie pratique sur place



Les costaricains sont des gens très chaleureux et toujours prêts à rendre service ou à renseigner un touriste égaré. La devise officielle du Costa Rica est : **¡Vivan siempre el trabajo y la paz!** (Que vivent à jamais le travail et la paix !). Le pays est pourtant associé le plus souvent à **¡Pura Vida!**, la salutation traditionnelle, qui pourrait se traduire à une invitation à **profiter de la vie**.



Si la **population** est dans son ensemble **joyeuse et accueillante**, il convient de **respecter les règles de courtoisie**. Ainsi, **on ne tutoie pas**. Et il est de bon ton de **saluer tout le monde** en arrivant dans un restaurant.

Une tenue correcte est exigée, et au Costa Rica, cela implique aussi bien les vêtements que l'attitude. Il convient donc de **ne pas se laisser aller à des démonstrations d'affection en public**. Et **le nudisme ou la baignade seins nus ne sont pas tolérés**.



Sachez qu'au Costa Rica, **on ne fume pas en dehors des zones autorisées**. L'interdiction concerne aussi bien les terrasses que la plage ou même le balcon de votre chambre d'hôtel ! Et cette **interdiction** s'étend aussi à la **cigarette électronique**.



Le Costa Rica s'illustre comme **le champion de l'égalitarisme en Amérique Centrale et Amérique du Sud**, et il brille aussi par sa **très grande liberté de la presse**. Et si les cas de corruption ou de menaces sur les journalistes sont courants chez ses voisins, le pays ne connaît pas ce type de problème. **Les médias bénéficient par ailleurs d'une grande indépendance**.

Dans les parkings, devant les sites touristiques ou simplement devant votre hôtel, le gardien chargé du stationnement vous demandera toujours (et même de manière insistante) de vous garer **en posición de salida, c'est-à-dire, l'avant du véhicule vers la sortie**. En cas de séisme, on s'extirpe ainsi plus rapidement de sa place.



Dans les coins les plus reculés du pays et les villages, il faudra impérativement **prévoir de l'argent liquide car certaines localités n'ont même pas de distributeurs, ni de banque**. Et dans les petites villes, les distributeurs peuvent être vides rapidement, notamment en fin de semaine.



Un véhicule tout-terrain 4x4 est indispensable au Costa Rica où les pistes de terre sont plus nombreuses que les routes bitumées. **Le réseau des routes bitumées est par endroits en mauvais état**. La location d'un **véhicule tout-terrain 4x4** est facile mais coûte plus cher qu'une voiture de tourisme ordinaire. Compter entre 50 et 100 € par jour selon le type de véhicule. Choisir l'option kilométrage illimité. **Le permis de conduire national doit obligatoirement être présenté au loueur, c'est suffisant**.



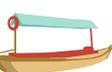
Les taxis au Costa Rica ne sont pas chers et sont faciles à repérer : les véhicules sont tous peints en **rouge** avec un **triangle jaune** sur les portières avant. Ceux de l'aéroport international de San José sont orange. Les voitures ont toutes un **compteur** que les chauffeurs appellent « la María ». Rares sont les chauffeurs qui parlent l'anglais, mieux vaut s'essayer à l'espagnol. Compter environ **600 CRC par km**.



Les bus ne sont pas chers non plus, on parcourt 30 mn de trajet pour 1-2 \$. Il s'agit d'une estimation et non d'une règle inflexible. **Vu la taille du pays, les trajets durent rarement plus de 5h et sont facilement supportables**. Les compagnies sont nombreuses, les bus modernes et bien équipés ; certains sont même climatisés. Les fréquences sont nombreuses et les prix très intéressants. **Les billets s'achètent à l'avance si possible ou le jour même à la gare routière** (Terminal de autobuses) **ou bien directement auprès du conducteur**.



Il y a aussi **les services de minibus privés (shuttles)**. C'est une autre option intéressante, **plus chère mais aussi plus confortable que le bus public**. **Les tarifs sont trois à quatre fois plus élevés**. L'idéal consiste à se regrouper pour partager le prix global du transport car ces minibus privés n'assurent la navette que si le véhicule embarque un minimum de passagers. Le service est assuré « de porte à porte » sans devoir aller à la gare routière. Le chauffeur passe vous prendre là où vous logez. **Il suffit de choisir sa destination, puis de réserver en ligne ou par téléphone (toujours mieux de confirmer la réservation par téléphone)**.



Pour aller à Tortuguero, il faut prendre le bateau. Dans un premier temps le trajet de bus (1 000 colones) mène jusqu'à l'embarcadère qui se trouve à "la povona" et là, il y a **différentes compagnies de bateaux-taxis**. Il faut régler le bateau à ce moment-là (1 600 colones).

Artisanat et produits locaux



C'est dans la capitale que l'on trouvera le plus facilement tout l'artisanat du pays, notamment au Mercado Central de San José. Bon panel de l'artisanat costaricien : **étoffes colorées, objets en cuir, petites sculptures de bois, hamacs...** Dans toutes les bourgades, le **Mercado Central** est également un bon endroit pour chiner quelques objets de qualité, perdus au milieu de souvenirs made in China.



La culture de la canne à sucre implique la fabrication de nombreux petits rhums locaux. C'est avant tout la boisson du partage, mais n'en abusez pas. **Mentionnons le guaro, boisson nationale du pays dérivée du sucre de canne, qui titre environ 30°.** C'est une sorte de rhum doux dont les propriétés anesthésiantes obligent à en boire de manière modérée. Il entre souvent dans la composition des cocktails. On peut aussi siroter son rhum mélangé à une limonade fraîche ou en shot... tout simplement !



La fameuse charrette représente le symbole national du pays. Très folklorique, certes, elle côtoie de **nombreuses sculptures d'objets en bois, ou des créations textiles locales incluant des hamacs.** Le travail du bois est très important, et fait l'objet d'un contrôle très sérieux, le pays mettant tout en œuvre pour lutter contre la déforestation.



Impossible de ne pas se laisser tenter par du **café provenant des plantations locales, une production organique et bio.**

Le cacao, qui servait de monnaie d'échange au cours du XVIIIe siècle, a aujourd'hui une place très réduite dans l'économie du Costa Rica. Les amateurs pourront trouver dans certaines régions du chocolat, mais c'est tout de même une denrée assez rare et très cher !



Les calebasses, gravées et peintes, sont transformées en objets du quotidien : saladiers, lampes, mobiles... Avantage : c'est léger. Inconvénient : c'est assez volumineux.



Formalités, visa et douanes



Pour un séjour inférieur à 90 jours, pas besoin de visa pour les ressortissants de l'Union européenne, de la Suisse et du Canada. Le **passport** doit avoir une validité d'au moins 1 jour au-delà de la date de sortie du Costa Rica.

Les **mineurs** doivent être munis de leur propre passeport et d'une **autorisation de sortie du territoire** s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.

Pour conduire ou louer une voiture, votre permis national suffit, pas besoin de permis international.

Attention à la réglementation concernant la validité de votre passeport dans le pays où vous faites escale (si vous en faites une). Si vous transitez par les États-Unis, votre passeport doit avoir une validité d'au moins 6 mois et vous devez obtenir une **autorisation électronique de voyage (ESTA), même pour une simple escale.**



Argent et coût de la vie



Contrairement à certains pays d'Amérique centrale et du Sud, **le Costa Rica n'est pas un pays bon marché**. Si l'on n'y prend garde, l'addition peut rapidement grimper. Au Costa Rica, il faut garder en tête que le colón (la monnaie locale) est adossé au dollar américain et que le niveau de vie de la population est plutôt bon.

La monnaie est le colon (**pluriel colones**), en hommage à Christophe Colomb. (Au 03/07/2020 : 1 euro = 652 colons). Chaque billet a ses propres couleurs et taille. Côté pile, on trouve un personnage historique, et côté face, un animal emblématique du pays, qui symbolise bien l'importance de la nature dans l'économie et la symbolique du pays.

Les **dollars américains** sont acceptés pratiquement partout, mais les commerçants vous rendent la monnaie en colones, avec une manière de calculer le taux de change qui est rarement à votre avantage.



On peut **changer les euros** sur place (surtout dans les grandes villes), soit à la Banco de Costa Rica, soit à la Banco Nacional, parfois dans une seule des deux, ça dépend des villes. Pas de commission. En revanche, prévoir **beaucoup d'attente** et **passeport obligatoire**. Ce n'est donc pas la meilleure solution car toutes les villes ne disposent pas de banques proposant ce service.

Attention, le taux de change proposé à votre arrivée à l'aéroport international n'est absolument pas intéressant. Mieux vaut donc avoir quelques dollars en poche pour votre arrivée, et retirer du cash ou faire du change le lendemain dans une banque.



Dans les coins les plus reculés du pays et les villages, il faudra impérativement **prévoir des espèces** car certaines localités n'ont ni distributeurs, ni banque. Les distributeurs peuvent être vides rapidement, notamment en fin de semaine.



Santé et sécurité



Aucun vaccin n'est obligatoire pour aller au Costa Rica, cependant il est conseillé d'être à jour de ses vaccins préconisés en France. (DTP).

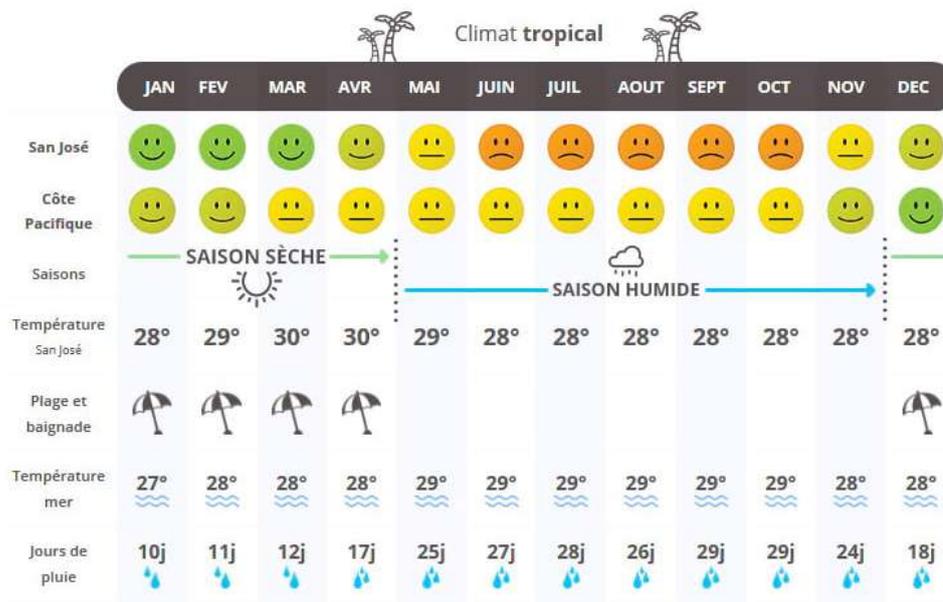
La situation sanitaire du pays est satisfaisante. L'eau est potable partout, à l'exception de certaines zones très reculées.

Le réseau d'hôpitaux et de dispensaires et l'équivalent local de la Sécurité Sociale couvre l'ensemble du pays. Les soins donnés sont d'excellente qualité, les techniques utilisées modernes et les médecins bien formés. San José possède aussi des hôpitaux privés de haut niveau.

Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Depuis quelques années il est clair qu'il faut au Costa Rica respecter les mêmes normes de prudence que dans les capitales du monde occidental. Ne jamais laisser des objets personnels, bagages et autres sans surveillance. Dans les hôtels les papiers officiels doivent être au coffre, la chambre doit être correctement fermée. Restez vigilants pour éviter la tentation des voleurs.



☀ Climat, météo et décalage horaire ☀



- 7 heures l'hiver, - 8 heures l'été.



Le Costa Rica est un pays tropical à deux saisons : une saison sèche (de novembre à début mai) et une saison des pluies (de mai à octobre). Pendant la saison des pluies, les matinées sont généralement ensoleillées, les averses éclatant en milieu d'après-midi. Les écarts thermiques sont faibles toute l'année.

L'altitude est le facteur déterminant pour la température : San José, à 1100 mètres au-dessus du niveau de la mer, vit un éternel printemps avec des températures de 16 à 28°.

Les régions côtières sont plus chaudes (de 21 à 32°). Le pays, de par sa position géographique, échappe aux ouragans qui frappent régulièrement les Caraïbes.

La température de l'eau varie entre 27 et 31° toute l'année.

Le point culminant du Costa Rica, le mont Chirripo, s'élève à 3.820 m. Les excursions au volcan Irazú (3.200 m) nécessitent une bonne condition physique, mais la transition se fait en douceur depuis San José, situé à 1.200 m.

Électricité, téléphone et internet

110 V. Prises américaines (type A) à deux fiches plates. Un adaptateur est nécessaire.



•Appeler de la France vers le Costa Rica :

Code appel international (00) + code pays 506 (pour le Costa Rica) + numéro du correspondant 8 à chiffres.

•Appeler du Costa Rica vers la France :

Code appel international (00) + code pays (33 pour la France) + n° à 10 chiffres (sans composer le 0)

Pour appeler entre portables français sur place : + 33 et n° de portable à 10 chiffres (sans composer le 0)

Le pays possède **une très bonne couverture réseau** et l'on se retrouve rarement coupé du monde (même si parfois on aimerait bien !).

Les principaux opérateurs téléphoniques du pays sont Kölbi et Movistar. Le pays est très bien couvert, sauf dans les zones les plus reculées comme Tortuguero, où les ondes peuvent être capricieuses.

Le Wifi est disponible gratuitement presque partout (hôtels, cafés, bars, restaurants).



Sources documentaires



•Guides de voyage :

[Lonely planet](#)

[Le routard](#)

[Le petit futé](#)



•Livres sur le Costa Rica

•Films tournés au Costa Rica



•Vidéos sur le Costa Rica et ses grandes villes

•Reportages et documentaires sur le Costa Rica

•Photos de paysages

•Playlist Spotify Costa Rica

